

LES BÊTES SUPRÊMES

ANIMAL
TOTEM

The logo features the words 'ANIMAL' and 'TOTEM' stacked vertically in a bold, metallic, 3D-style font. The letters are textured and have a slight shadow. Above the word 'ANIMAL' is a black banner with the text 'LES BÊTES SUPRÊMES' in white, uppercase letters. The banner is curved and has a slight shadow. The entire logo is centered on a white background.

À tous les lecteurs Capes-Vertes et à leurs animaux totems.
S. P.

Titre original: *Spirit Animals Fall of the Beasts : Heart of the Land*

Les données de catalogage avant publication sont disponibles.

Copyright © Scholastic Inc., 2017.

Copyright © Bayard Éditions, 2018, pour la traduction française.

Tous droits réservés.

Spirit Animals (Animal Totem) et tous les logos connexes sont des marques de commerce ou des marques déposées de Scholastic Inc.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc. aux soins de Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,
Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé en Italie CP126 18 19 20 21 22

SARAH PRINEAS

LES BÊTES SUPRÊMES

ANIMAL
TOTEM

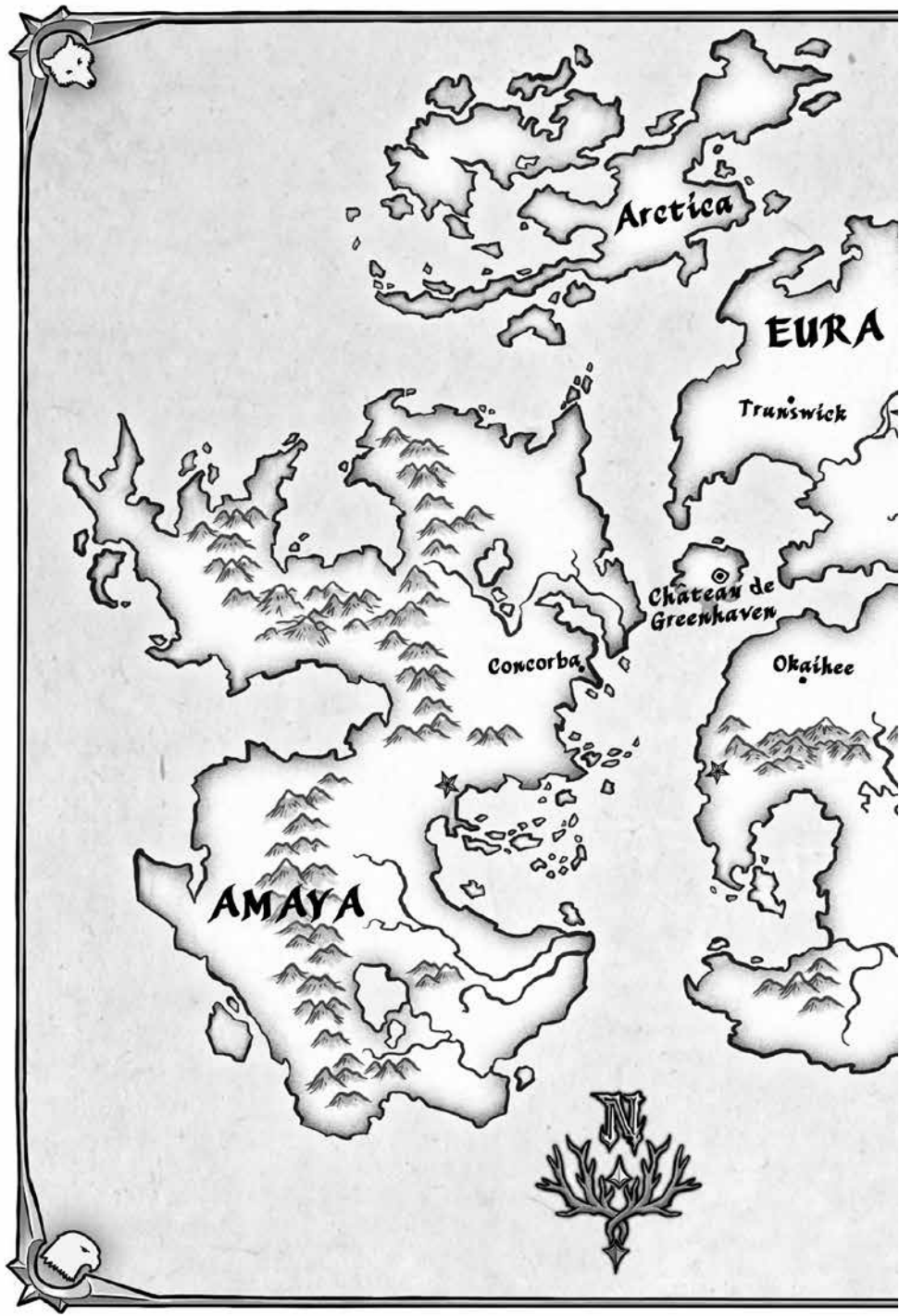
5

LE MONSTRE DE GILA

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Anath Riveline

Éditions

 SCHOLASTIC



Arctica

EURA

Transwick

Chateau de
Greenhaven

Concorba

Okaihee

AMAYA

ERDAS





Princesse Song

La princesse Song, la fille de l'empereur du Zhong, faisait les cent pas dans ses appartements de la Citadelle du Conseil. Bientôt, les chefs des quatre gouvernements de l'Erdas, ainsi que le dirigeant du Stetriol, se réuniraient pour la première fois depuis leur exode causé par les invasions du Dévoreur et l'attaque du Wym.

Elle n'avait pas été invitée aux débats.



Ce qui la contrariait immensément.

Song veillait à marcher à petites foulées délicates, évitant les grandes enjambées qu'elle brûlait de faire. Elle affichait une apparence calme et sereine, ses cheveux noirs coiffés en une tresse tenue par des épingles en diamant, sa robe joliment brodée en vert océan et émeraude riche. Mais à l'intérieur, elle bouillonnait. Pourquoi devait-elle toujours faire office de décoration ? Le titre de princesse ne l'intéressait pas s'il ne s'accompagnait pas des responsabilités qui lui incombait.

Du couloir lui parvinrent des bruits de pas, la voix d'un garde et soudain, la lourde porte de la chambre de Song s'ouvrit grand. L'empereur du Zhong entra, suivi de deux fidèles Oathbound : ces hommes, vêtus d'uniformes noirs avec des protège-poignets et des protège-cou en cuivre qui leur soulevaient le menton étaient des gardes liés par leur serment. Ils se postèrent autour de la porte, le visage impassible.

L'empereur, un colosse, portait une armure de cérémonie en bambou laqué et doré. Elle cliquetait à chacun de ses pas. Ses longs cheveux noirs étaient attachés en une natte de guerrier, même si Song



savait qu'il n'avait pas combattu dans la guerre contre le Dévoreur. Il était resté tapi dans l'ombre, tout comme la reine de l'Eura, la première ministre de l'Amaya et le Haut Dignitaire du Nilo. Maintenant que le danger était écarté, ils avaient tous repris leurs anciennes fonctions de dirigeants de l'Erdas.

– Ma fille ! lança-t-il de sa voix profonde de souverain.

Song baissa les yeux, croisa les mains gracieusement et s'inclina avec un profond respect.

– Père, répondit-elle tout bas.

Alors qu'elle se redressait, les yeux perçants de l'empereur l'examinèrent, à l'affût de la moindre faute ou imperfection. Song resta immobile sous son regard. L'empereur fronça les sourcils, mécontent de sa robe brodée. Le vert n'était plus une couleur très prisée.

– On me dit que tu désires me parler.

Song fit une nouvelle révérence.

– Oui, mon cher père. Avec votre permission, je voudrais assister à la réunion du Conseil demain.

– Elle est réservée aux leaders de l'Erdas, objectait-il.





Song serra les mains, mais s'efforça de se détendre. Il ne fallait pas qu'il voie combien cela comptait pour elle.

– S'il vous plaît, père, implora-t-elle.

Sévère, les yeux plissés, l'empereur l'examina un long moment. Sa bouche formait une ligne droite et Song devina sa réponse avant même qu'il ne la formule.

– Non.

Sans explication ni justification.

– Mais..., bredouilla Song.

Il leva une main pour la faire taire.

– Ce n'est pas un lieu pour une fille obéissante.

– Je ne parlerai pas, promit Song. Je ne ferai qu'observer.

Le visage de l'empereur n'afficha aucune expression comme s'il était gravé dans le jade. Song connaissait ce regard. Son père enrageait.

– Ce sera bien, assura-t-elle d'une voix douce. Pour que les leaders de l'Erdas voient que votre fille a survécu aux récents conflits. Grâce à vos bons soins et à votre perspicacité.



Elle jeta un rapide un coup d'œil aux gardes devant la porte.

– Et grâce à la loyauté des Oathbound.

La bouche de l'empereur se détendit légèrement. Lentement, il hocha la tête.

– Très bien. J'exige que tu restes silencieuse derrière ma chaise.

Il la toisa une nouvelle fois.

– Et que tu portes une robe d'une couleur plus adaptée.

Song baissa les yeux pour qu'il n'y distingue pas l'éclair de colère qui les traversait. Il la traitait toujours ainsi. Pour lui, elle n'était qu'une jolie poupée, pas un être humain de chair et de sang. Elle esquissa une autre révérence.

– Je ferai selon votre volonté, père.

Elle resta inclinée jusqu'à ce qu'elle entende l'empereur quitter la pièce avec ses gardes. Elle se redressa alors. Si elle avait pu voir son visage dans un miroir, elle aurait remarqué que sa bouche dessinait la même ligne droite que celle de son père.

Elle assisterait à la réunion, mais pas en tant que simple observatrice.



Elle ne se tairait pas.

Le Conseil et l'empereur entendraient ce qu'elle avait à dire.